



L'école maternelle de Pouilly avait été la proie des flammes en juin 2019. Photo archives Progrès/Guillaume DESCAVE



Des pompiers en intervention sur une toiture équipée de panneaux photovoltaïques.

LOIRE

Panneaux photovoltaïques

Suite à l'incendie qui a frappé la ferme des Délices à Saint-Cyr-les-Vignes dimanche 17 juillet, ravageant 6 000 m² du hangar agricole sur lequel étaient installés 1 800 m² de panneaux photovoltaïques, la question du lien entre ces panneaux et l'incendie a fait remonter en mémoire des événements similaires. Le même jour, au lieu-dit « Pizet », à Bas-en-Basset se déclarait un incendie sur un des panneaux solaires d'une habitation légère, posé au sol. Un peu plus tôt en juin, c'est à la mairie de Débats-Rivière-d'Orpra que 60 m² de toiture photovoltaïque s'embrasaient. Grâce à la présence d'un sapeur-pompier volontaire électricien, l'intervention n'avait pas été compliquée par le risque électrique.

« Si le raccordement n'est pas très bien fait, il peut y avoir un risque de surchauffe »

Les panneaux photovoltaïques produisent de l'électricité grâce à l'énergie solaire, mais aussi en cas de lune intense. Captée grâce à des cellules photovoltaïques contenues dans les panneaux, l'énergie se transfère en courant continu jusqu'à un onduleur (appareil qui transforme un courant continu en courant alternatif, NDLR). Ce dernier est raccordé au compteur électrique qui injecte l'électricité dans le réseau du bâtiment.

« Si le raccordement n'est pas très bien fait, il peut y avoir un risque de surchauffe, comme tout appareil électrique », explique l'adjoint-chef Christophe Lyon, du Sdis 42 de Montbrison. Néanmoins, il estime qu'il est difficile d'établir qu'un feu part des panneaux photovoltaïques : « Je serais tenté de dire que les panneaux ont augmenté en qualité, et à partir du moment où les travaux sont effectués par une entreprise sérieuse, il n'y a pas plus de risques d'incendie avec des panneaux photovoltaïques ».

De récents incendies se sont déclarés dans des lieux où étaient présents des panneaux photovoltaïques, mais quelle est la responsabilité des panneaux photovoltaïques dans les prises de feu ? Y a-t-il un réel risque ? Quelles difficultés supplémentaires pour l'intervention des secours représentent-ils ? Quelques éclairages pour se tenir au courant !



Début juin, les pompiers combattait l'incendie qui ravageait la mairie de Débats-Rivière-d'Orpra. La toiture, recouverte de panneaux photovoltaïques, était la proie des flammes. La présence d'un électricien parmi les sapeurs-pompiers volontaires a pu faciliter l'intervention. Photo fournie par la mairie

« Certaines marques ont connu des problèmes »

Il existait un temps où la qualité était de moins bonne qualité, et les professionnels du secteur s'en souviennent encore : « Certaines marques de panneaux ont des boîtiers d'interconnexions, situés à l'arrière du

panneau où il y a le plus et le moins, c'est ici le seul endroit du panneau où il peut y avoir une connexion fragile et une prise au feu ou encore une surchauffe. Certaines marques ont connu des problèmes. Il y a eu pas mal de cas de boîtiers qui ont pris feu et qui étaient défectueux.

Nous, quand on va sur une installation et qu'on voit ces marques, on les démantèle directement et on les remplace », illustre Brice Valet, gérant de la société ligérienne Brival.

« Moi je suis sur le cul, le photovoltaïque, il faudrait être au moins électricien pour y toucher »

Même si des organismes de qualification peuvent réguler le secteur du photovoltaïque (lire par ailleurs), certaines installations sont dangereuses à cause du manque de vérification. « Il y a plein de gens qui n'ont aucune compétence et qui installent du photovoltaïque, juste avec une attestation d'un installateur. Moi je suis sur le cul, le photovoltaïque, il faudrait être au moins électricien pour y toucher », s'étonne Brice Valet. Il se souvient de plusieurs installations sur lesquelles il est intervenu et qui n'étaient pas du tout aux normes : « Je vois des disjoncteurs électriques en porcelaine, qui ne peuvent pas supporter trop de tension, ils installent des panneaux alors que la maison a des matériaux très vieux et obsolètes... Il n'y a aucune norme stricte, j'ai déjà vu une installation où les câbles étaient épinglés à la main puis fixés avec du scotch, c'est super dangereux, ça peut former des arcs électriques... C'est une prise au feu impressionnante. »

Câblage trop fin

Même constat du côté de l'adjudant-chef montbrisonnais : « Il peut y avoir un risque au niveau des onduleurs qui sont au sein de la maison. C'est un appareil électrique qui peut être chauffé, et dans des périodes où il fait très chaud, la production électrique est importante donc ça chauffe les conducteurs. Il n'est pas exclu qu'il y ait pu avoir parfois des panneaux qui sont montés avec des câbles trop fins par rapport à la norme, pour peu que l'entreprise qui a fait les travaux soit peu vertueuse... »

Charlotte FAVAREL